

LES SERMONS DE SAINT AUGUSTIN POUR LE JOUR DE LA PENTECÔTE

I. INTRODUCTION

"Nous célébrons donc aujourd'hui la venue du Saint-Esprit"¹. Voilà comment Augustin introduit un de ses sermons pour la Pentecôte. Cette seule phrase marque la fin d'une évolution qui peut être caractérisée comme la tendance historisante dans la mise en forme de l'année liturgique. À l'origine la période après Pâques, la Cinquantaine pascale, fut célébrée comme un *laetissimum spatium*², où les premières communautés chrétiennes célébraient le Mystère pascal dans sa totalité: la résurrection, les apparitions aux disciples, l'ascension, la venue de l'Esprit-Saint et le retour du Seigneur. Au cours du IV^e siècle cependant on a introduit des distinctions plus marquées dans la période de ces cinquante jours. Il n'est pas clair si cette modification a eu lieu sous l'influence de la liturgie de Jérusalem ou sous l'influence de la relecture du récit de la Passion et de la Résurrection du Nouveau Testament. En tout cas le cinquantième jour, clôture de la fête des semaines, héritée des juifs, avait lieu la commémoration de la venue de l'Esprit-Saint.

Du temps de saint Augustin cette évolution était achevée: ses sermons montrent clairement que l'Ascension et la Pentecôte étaient fixées respectivement au quarantième et au cinquantième jour de la période pascale. Dans un de ses sermons pour la Pentecôte il dit: "La venue du Saint-Esprit a fait pour nous un jour solennel de ce jour, le cinquantième des

¹ *Sermo* 267.1; PL 38, 1230: "Celebramus hodie adventum Spiritus sancti". La traduction française des sermons 267-271 est celle - légèrement corrigée - de M. PÉRONNE, *Oeuvres complètes de saint Augustin évêque d'Hippone. Tome 18: Sermons au peuple*. Paris, 1872, 375-398. Au lieu de la traduction "la descente du Saint-Esprit" que Péronne donne pour *adventus Spiritus sancti*, nous préférons la traduction plus neutre "la venue du Saint-Esprit".

² C'est ainsi que Cabié, suivant en cela Tertullien, parle de cette période dans son ouvrage de base sur la cinquantaine pascale et la Pentecôte (voir surtout la 1^e partie, p. 35-113): R. CABIÉ, *La Pentecôte. L'évolution de la Cinquantaine pascale au cours des cinq premiers siècles*. Paris, 1965. Voir aussi: H.A.J. WEGMAN, *Riten en mythen. Liturgie in de geschiedenis van het christendom*. Kampen, 1991, 135-140. K.H.W. KLAASSENS, *De vijftigdagentijd. De bijbelse gegevens, de uitwerking in de vroege kerk en de hedendaagse liturgische vernieuwing*. Brussel, 1993, 83-85.

jours qui suivent la résurrection de Notre-Seigneur"³. Dans le même sermon il fait mention de l'Ascension du Christ qui a eu lieu dix jours avant la Pentecôte: "Il vécut avec eux quarante jours, et, avant de monter au ciel, il leur recommande de nouveau son Église"⁴. D'ailleurs, le fait qu'Augustin a rédigé des sermons différents pour les fêtes de l'Ascension⁵ et de la Pentecôte prouve déjà qu'il ne considérait plus la Cinquantaine comme une période où le Mystère pascal était célébrée dans sa totalité.

Malgré le fait que l'Ascension et la Pentecôte ont reçu une place fixe dans l'ordre de l'année liturgique, la manière dont le contenu propre de ces fêtes était exprimée, n'était pas fixée. Dans cet article nous voulons examiner de quelle façon saint Augustin a donné forme à la célébration de la Pentecôte. En même temps cette étude veut être une contribution aux études sur l'évolution de la fête de la Pentecôte depuis le IV^e siècle⁶.

Jusqu'à maintenant les sermons de saint Augustin pour la Pentecôte n'ont pas beaucoup retenu l'attention des spécialistes. W. Roetzer, qui se sert de l'oeuvre de saint Augustin comme source de l'histoire de la liturgie, fait brièvement mention de la fête de la Pentecôte: "Augustinus erwähnt es als von alters her bestehend, als eingeführt zur Erinnerung an die Ausgießung des Heiligen Geistes über die Apostel und Gläubigen und preist sein hochfestliche Begehung". Pour illustrer ce fait Roetzer ne cite pas les sermons pour la Pentecôte mais l'*Epistula* 54 et le *Contra Faustum*⁷. V. Saxer mentionne explicitement les sermons de saint Augustin

³ *Sermo* 268.1; PL 38, 1231-1232: "Propter adventum Spiritus sancti hodiernus dies solemniss est nobis, a resurrectione Domini quinquagesimus".

⁴ *Sermo* 268.4; PL 38, 1233: "Fecit cum illis quadraginta dies: ascensurus in caelum ipsam rursus Ecclesiam commendavit".

⁵ *Sermones* 261-265. Voir: P.-P. VERBRAKEN, *Études critiques sur les sermons authentiques de saint Augustin*. Steenbrugge, 1956, 121-123.

⁶ Pour l'évolution de la fête de la Pentecôte aux trois premiers siècles, voir (à côté de l'ouvrage déjà citée de Cabié, note 2) O. CASEL, Art und Sinn der ältesten christlichen Osterfeier, in: *Jahrbuch für Liturgiewissenschaft* 14 (1938), 1-78; A. DOHMES, Pentekoste und Pfingsten, in: *Trierer Theologische Zeitschrift* 58 (1949), 129-137; J. BOECKH, Die Entwicklung der altkirchlichen Pentekoste, in: *Jahrbuch für Liturgie und Hymnologie* 5 (1960), 1-45.

⁷ W. ROETZER, *Des heiligen Augustinus Schriften als Liturgiegeschichtliche Quelle*. München, 1930, 26-27. *Epistula* 54; CSEL 34/II, 159-160: "Illa autem, quae non scripta, sed tradita custodimus, quae quidem toto terrarum orbe servantur, datur intellegi vel ab ipsis apostolis vel plenariis conciliis, quorum est in ecclesia saluberrima auctoritas, commendata atque statuta retineri, sicuti quod domini passio et resurrectio et ascensio in caelum et adventus de caelo spiritus sancti". *Contra Faustum* 32, 12; CSEL 25/I, 770-771: "Pentecosten etiam, id est, a passione et resurrectione domini quinquagesimum diem celebramus, quo nobis sanctum spiritum paracletum, quem promiserat, misit. [...] Ea quippe anniversarie in ecclesia celebrantur, quae insigniter excellentia certis diebus facta sunt, ut

pour la Pentecôte. Outre la datation et la localisation il prête aussi attention aux péripécies récitées dans la liturgie de la Pentecôte⁸. G. Willis aussi aborde cette dernière question⁹. J. Stoop, auteur sud-africain, étudie les thèmes traités par Augustin dans ses sermons pour la Pentecôte. Son article est plutôt descriptif qu'analytique et a surtout pour but d'inspirer les prédicateurs d'aujourd'hui¹⁰.

D'une façon différente de celle des auteurs cités, cet article voudrait étudier les sermons pour la Pentecôte dans trois perspectives différentes. D'abord nous essayons d'avoir une vue d'ensemble sur les thèmes traités par Augustin dans ses sermons pour la Pentecôte (§ II). Ensuite nous établirons une comparaison entre ces thèmes et les thèmes qui se présentent dans les sermons pour la Pentecôte de quelques prédicateurs contemporains de saint Augustin (§ III). Le paragraphe IV examine l'utilisation des textes de l'Écriture dans les sermons d'Augustin pour la Pentecôte. Finalement il est question de l'authenticité du sermon 378, un cas douteux parmi les sermons pour la Pentecôte (§ V).

II. LES THÈMES

Six sermons de saint Augustin pour la Pentecôte nous ont été transmis¹¹: les *Sermones* 267 jusqu'à 271¹² et le *Sermo* 272B¹³. Il n'est pas

eorum necessariam salubremque memoriam festivitas concelebrata custodiat".

⁸ V. SAXER, *Saint Augustin. L'Année Liturgique*. Paris, 1980, 21-23. Voir § 4 concernant la question des péripécies utilisées dans la liturgie de la Pentecôte.

⁹ G. WILLIS, *St Augustine's Lectionary*. London, 1962, 68-69 et 29 (table).

¹⁰ J. STOOP, Die pinksterprediking van Augustinus, dans: *Kerk en Eredienst* 7 (1952), 67-72.

¹¹ VERBRAKEN, *Études critiques*, 123-125. Seuls les sermons dans lesquels il y a une référence directe à la fête de la Pentecôte, ont été retenus. En outre cet article se limite aux sermons qui ont été prononcés le dimanche de la Pentecôte. Les sermons suivants ne sont donc pas pris en considération: *Sermo* 29; CCSL 41, 372-376: sermon de la vigile de la Pentecôte; *Sermo* 29A = Denis 9; CCSL 41, 377-380: sermon peut-être prononcé la vigile de la Pentecôte; F. DOLBEAU, Sermons inédits de saint Augustin prêchés en 397, dans: *Revue Bénédictine* 101 (1991), 244-249: sermon de la vigile de la Pentecôte; *Sermo* 266; PL 38, 1225-1229: sermon de la vigile de la Pentecôte; F. DOLBEAU, Nouveaux sermons de saint Augustin pour la conversion des païens et des Donatistes, dans: *Revue des Études Augustiniennes* 37 (1991), 42-52: ce sermon ne renvoie pas expressément à la fête de la Pentecôte; *Sermo* 272; PL 38, 1246-1248: sermon prononcé peut-être à la fête de la Pentecôte; *Sermo* 272A; PL 39, 1729: fragment, dans lequel il n'y a pas de référence explicite à la fête de la Pentecôte.

¹² PL 38, 1229-1246.

¹³ *Sermo* 272B = Mai 158: PL supplément 2, 522-527.

certain que saint Augustin soit l'auteur du sermon 378¹⁴. Ce sermon sera traité dans le paragraphe V. D'abord nous donnerons un sommaire de chaque sermon. Ensuite nous traiterons les thèmes d'une manière systématique.

Sermo 267: Dans ce sermon saint Augustin joue sur trois images. D'abord les disciples qui à la Pentecôte sont remplis de l'Esprit-Saint, sont "des outres neuves", qui sont remplies du vin nouveau (= l'Esprit). Les disciples sont devenus "des outres neuves" par leur désir spirituel et par la grâce. "Vous venez d'entendre ce que dit Notre-Seigneur dans l'Évangile: 'Personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres'; c'est-à-dire: l'homme charnel ne peut comprendre les choses spirituelles. L'homme charnel, c'est le vieil homme; c'est la grâce qui nous donne une sainte nouveauté de vie. Plus ce renouvellement de l'homme est parfait, plus aussi il devient capable de recevoir avec abondance la vérité qu'il goûte"¹⁵. La deuxième image dont se sert Augustin, c'est le don des langues. Il interprète Ac 2 de telle manière qu'une seule personne parle toutes les langues du monde. C'est une préfiguration de l'Église du temps présent où toutes les langues sont présentes. "L'Église était alors renfermée dans une seule maison, lorsqu'elle reçut l'Esprit-Saint; elle était composée d'un petit nombre d'hommes, mais elle parlait déjà les langues de tous les peuples. Voilà donc ce que figurait ce prodige. Cette Église si peu nombreuse qui parlait toutes les langues, était le symbole de cette grande Église qui s'étend du lever du soleil à son coucher, et parle les langues de tous les peuples"¹⁶. Augustin emprunte la troisième image à saint Paul (1 Co 12): l'âme est dans le corps, ce que l'Esprit est dans l'Église. Les membres ont des tâches différentes, mais grâce à l'âme, la vie leur est commune. Retranchés du corps les membres n'ont pas de vie. Pour Augustin ceci se rapporte aux hérétiques. "Il arrive quelquefois qu'on retranche quelque membre dans le corps, ou, plutôt, du corps de l'homme; c'est la main, le doigt ou le pied; or, l'âme suit-elle ce membre retranché? Lorsqu'il faisait partie du corps, il était vivant; il perd la vie aussitôt qu'il en est retranché. Il en est de même

¹⁴ PL 39, 1673-1674. Traduction française: SAXER, *Saint Augustin. L'Année*, 103-105.

¹⁵ *Sermo 267.2*; PL 38, 1230: "Audistis cum Evangelium legeretur 'Nemo mittit vinum novum in utres veteres': spiritualia non capit carnalis. Carnalitas vetustas est, gratia novitas est. Quotcumque homo in melius fuerit, innovatus, tanto amplius capit, quod verum sapit".

¹⁶ *Sermo 267.3*; PL 38, 1231: "Ecclesia tunc in una domo erat, accepit Spiritum sanctum: in hominibus paucis erat, in linguis totius orbis erat. Ecce quod praetendebat modo. Nam quod illa Ecclesia parva linguis omnium gentium loquebatur, quid est, nisi quod Ecclesia ista magna a solis ortu usque ad occasum linguis omnium gentium loquitur?"

pour tout chrétien catholique: il vit tant qu'il est uni au corps de l'Église; dès qu'il s'en sépare, il devient hérétique; l'esprit n'anime plus ce membre retranché¹⁷.

Sermo 268: Comme dans le sermon 267 l'unité de l'Église est le thème principal¹⁸. Augustin l'explique en utilisant trois images: le don des langues, la relation corps-âme, et la création de l'homme. Les deux premières images il les traite de la même façon que dans le sermon 267. En ce qui concerne la création de l'homme à partir d'un seul être humain originel, cela montre, dit Augustin, que l'unité est imposée expressément au genre humain. "Pourquoi un seul homme est-il la souche de tout le genre humain? N'est-ce point pour relever aux yeux des hommes l'importance de l'unité? Et Notre-Seigneur Jésus-Christ lui-même a voulu naître d'une seule femme. La Vierge est la figure de l'unité, et, en demeurant vierge, l'unité conserve son incorruptibilité"¹⁹. Saint Augustin ajoute encore une quatrième image qui est aussi en rapport avec le thème de l'unité, fût-ce d'une manière un peu moins prononcée: les amis de l'Époux (= le Christ) doivent veiller sur l'Épouse (= l'Église) afin qu'Elle seule aime l'Époux. "Ce divin Époux, sur le point de quitter la terre, recommande son Épouse à ses amis, non pour qu'elle s'attache à quelqu'un d'entre eux; c'est lui seul qu'elle doit aimer comme son Époux; pour eux, elle ne doit les aimer que comme les amis de l'Époux, et nul d'entre eux à l'égal de son Époux"²⁰. Il est possible que par ce thème saint Augustin vise certains groupes d'hérétiques. La citation qui suit ce passage (1 Co 11,18: 'J'entends dire qu'il y a des divisions entre vous, et je le crois en partie') en est une indication. Peut-être Augustin a-t-il subi ici l'influence d'une plus vieille tradition: dans la célébration primitive de la Cinquantaine comme un *laetissimum spatium*, le précepte de ne pas jeûner pendant cette période a été lié au thème de la présence de l'Époux (voir Lc 5,34-35). Du temps

¹⁷ *Sermo* 267.4; PL 38, 1231: "Contingit ut in corpore humano, imo de corpore aliquod praecidatur membrum, manus, digitus, pes; numquid praecisum sequitur anima? Cum in corpore esset, vivebat; praecisum amittit vitam. Sic et homo christianus catholicus est, dum in corpore vivit; praecisus haereticus factus est, membrum amputatum non sequitur spiritus".

¹⁸ Concernant le thème de l'unité dans la pensée de saint Augustin voir: T.J. VAN BAVEL, *Augustinus. Van liefde en vriendschap*. Baarn, 1970, 37-47.

¹⁹ *Sermo* 268.3; PL 38, 1233: "Quare ab uno genus humanum inchoatur, nisi quia generi humano unitas commendatur? Et Dominus Christus ex una, unitas virgo est; tenet virginitatem, servat incorruptionem". Péronne traduit *ex una* comme "d'une femme seulement".

²⁰ *Sermo* 268.4; PL 38, 1233-1234: "Sponsus profecturus sponsam suam amicis suis commendavit: non ut amet aliquem ipsorum; sed ipsum tanquam sponsum, illos tanquam amicos sponsi, neminem eorum tanquam sponsum".

de saint Augustin, cette relation ne se faisait plus parce que la célébration de la fête de l'Ascension au quarantième jour entraînait l'absence de l'Époux²¹. On devait donc chercher d'autres arguments pour justifier l'absence du jeûne pendant la Cinquantaine. Le fait que saint Augustin utilise l'image de l'Époux sans référence au jeûne nous indique qu'il donne une signification nouvelle à un vieux thème.

Sermo 269: Dans ce sermon aussi, l'unité de l'Église est le thème principal. Le don des langues est une préfiguration de l'unité de l'Église. Où il y a unité, là est l'Esprit²². Les hérétiques n'ont donc pas l'Esprit, même s'ils ont été baptisés. "Cette distinction clairement établie entre la réception du baptême et la réception de l'Esprit-Saint, suffit pour nous convaincre qu'il ne faut pas reconnaître la présence de l'Esprit-Saint dans ceux qui, même de notre aveu, sont en possession du baptême. (...) Ainsi, de même que le don des langues était alors, dans un seul homme, un signe de la présence de l'Esprit-Saint, ainsi maintenant sa présence est attestée par l'amour que nous avons pour l'unité qui existe entre tous les peuples"²³. Saint Augustin nous explique que les hérétiques n'ont pas l'Esprit, même s'ils confessent le Christ. Car celui qui dit 'Seigneur Jésus', mais ne se joint pas à l'unité, ne peut pas posséder l'Esprit.

Sermo 270: Par le don de l'Esprit les disciples sont devenus des hommes spirituels. Ceci n'a été possible qu'après que l'homme Jésus (dans son corps charnel) s'en fut allé. Le don de l'Esprit est l'accomplissement de la Loi. Augustin nous explique tout cela par la symbolique des nombres: "(Le) nombre quarante, qui comprend quatre fois dix, me paraît donc être la figure de ce monde que nous traversons, que nous parcourons". C'est dans ce monde "qu'est annoncée la Loi de Dieu, figurée par le nombre dix. C'est pourquoi le Décalogue a été recommandé dès le début. En effet, la Loi est renfermée dans dix préceptes, parce que le nombre dix figure une certaine perfection". Après l'Ascension au quarantième jour "dix autres jours s'étant écoulés (...) dix jours simplement, et non multipliés par qua-

²¹ CABIÉ, *La Pentecôte*, 80-83 en 222-223.

²² Cf. VAN BAVEL, *Augustinus*, 123: "De norm voor het behoren tot de kerk is [...] de eenheid met Christus. Men mag ook zeggen - want dat komt op hetzelfde neer - de eigenlijke norm is de liefde of het bezit van de Geest." (La norme pour être membre de l'Église est [...] l'unité avec le Christ. On peut dire aussi - car cela revient au même - la véritable norme est l'amour ou la possession de l'Esprit).

²³ *Sermo 269.2*; PL 38, 1235: "Haec itaque distinctio inter acceptionem Baptismi, et acceptionem Spiritus sancti, satis nos instruit, ne habere hos continuo Spiritum sanctum putemus, quos habere Baptismum non negamus. [...] Quamobrem sicut tunc indicabant adesse Spiritum sanctum in uno homine linguae omnium gentium; sic eum nunc charitas indicat unitatis omnium gentium".

tre, l'Esprit-Saint descendit du ciel, afin que la Loi s'accomplisse par la grâce. (...) L'Esprit-Saint a donc été envoyé pour faire accomplir la Loi²⁴. Ensuite Augustin explique comment l'amour qui est donné avec l'Esprit, accomplit la Loi. Se référant au récit de la création, Augustin nous montre que le nombre sept doit être mis en rapport avec l'Esprit. La fête de la Pentecôte célébrée le cinquantième jour ($=7 \times 7 + 1$) exprime que l'Esprit (7×7) nous amène à l'unité (+1). Le don des langues est un signe de cette unité. Augustin applique la symbolique des nombres, qui occupe une place importante dans ce sermon, aussi à l'explication de Jn 21,1-14: dans ce récit les disciples prirent 153 poissons. Si on fait la somme de tous les nombres de 1 jusqu'à 17 ($1+2+3...+17$), on obtient un total de 153. Le nombre 17 c'est $10+7$ = la Loi+l'Esprit. "Le nombre dix représente la Loi, le nombre sept l'Esprit saint. Or, quelle vérité nous est enseignée par là? C'est que ceux-là seuls feront partie de l'Église de la résurrection éternelle, où il n'y aura plus de schismes, où la mort ne sera plus à craindre, puisque cette vie suivra la résurrection; ceux-là seuls, dis-je, en feront partie et vivront éternellement avec le Seigneur, qui auront accompli la Loi par la grâce de l'Esprit-Saint, et avec l'assistance de ce don divin dont nous célébrons aujourd'hui la fête"²⁵.

Sermo 271: Le thème de ce court sermon est l'unité de l'Église. Cette unité est exprimée par le don des langues, qui est en opposition avec la confusion des langues de Babel. "De même donc qu'après le déluge, lorsque l'orgueilleuse impiété des hommes voulut construire contre le Seigneur une tour élevée, le genre humain mérita de voir son langage confondu par la division des langues, et chaque peuple eut sa langue particulière, qui n'était pas entendue des autres; ainsi, l'humble piété des fidèles soumit

²⁴ *Sermo 270.3*; PL 38, 1240-1241: "Numerus ergo iste quadragenarius, quater habens decem, significat, ut mihi videtur, saeculum hoc, quod nunc agimus et peragimus; [...] praedicatur lex Dei, tanquam denarius numerus. Unde et Decalogus primitus commendatur. In decem enim praeceptis lex constituta est: propterea quia videtur in isto denario numero quaedam perfectio. [...] Impletis ergo post quadraginta dies aliis decem diebus, denario numero semel, denario numero simpliciter, non quadrupliciter, venit Spiritus sanctus, ut lex impleatur per gratiam. [...] Ergo missus est Spiritus sanctus, ut lex impleretur". Péronne traduit *Unde et Decalogus primitus commendatur* par "et appelée dans le principe le Décalogue". Il traduit *In decem enim praeceptis lex constituta est* en ajoutant "comme [renfermée dans dix préceptes]". Il traduit *ut lex impleatur per gratiam* par "pour nous faire accomplir la Loi par la grâce".

²⁵ *Sermo 270.7*; PL 38, 1245: "Decem, lex; septem, Spiritus sanctus. Unde quid intelligimus, nisi eos futuros in Ecclesia resurrectionis aeternae, ubi schismata non erunt, ubi mors non timebitur, quia post resurrectionem futura est; eos ergo ibi futuros, et cum Domino victuros in aeternum, qui legem impleverint per gratiam Spiritus sancti et Dei donum, cuius festa celebramus?"

toutes ces langues diverses à l'unité de l'Église"²⁶. Seul celui qui fait partie de l'unité, possède l'Esprit. L'Esprit n'est pas présent dans les hérétiques. Saint Augustin use ici de l'image connue de l'Église comme un seul corps avec le Christ qui en est le chef (1 Co 12,12-30; Ep 4,11-16).

Sermo 272B: Dans ce sermon saint Augustin explique que la Pentecôte, qu'il appelle une fête de l'unité, est l'accomplissement de la grâce préfigurée dans l'Ancien Testament. Les juifs commémorent à la Pentecôte la réception de la Loi. De cette Loi il est dit qu'elle a été écrite par le doigt de Dieu. Augustin nous montre, en se référant au texte de l'Évangile, que le doigt de Dieu doit être compris comme le Saint-Esprit²⁷. À la Pentecôte juive comme à la Pentecôte chrétienne l'Esprit joue donc un rôle important. "Le jour de la Pentecôte ils reçoivent la Loi qui a été écrite par le doigt de Dieu, et le jour de la Pentecôte c'est le jour de la venue de l'Esprit-Saint"²⁸. La Loi qui a été écrite sur des tables de pierre, est valable aussi pour les chrétiens. Mais chez eux la Loi peut atteindre son accomplissement. "C'est déjà, comme dit l'apôtre, 'non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, les coeurs'. Or ceci est la différence parce que cette Loi a été écrite dans leurs coeurs durs et qu'elle n'est pas encore accomplie. Cette Loi a été donnée dans les coeurs des croyants et elle est facile et éternelle pour les chrétiens. C'est pour cette raison qu'il y avait d'abord cette pierre, mais les coeurs des chrétiens sont de la terre fertile qui produira des fruits"²⁹. Ensuite Augustin nous montre que la Pentecôte juive est célébrée le cinquantième jour après la Pâque. Finalement il explique ce que l'Esprit-Saint réalise en nous: "Nous serons remplis en profondeur par l'Esprit-Saint et par l'Esprit-Saint nous serons remplis d'amour. Comme nous sommes déjà enivrés par le vin nouveau et en état d'ébriété par le calice qui enivre et qui est excellent, nous oublions

²⁶ *Sermo 271*; PL 38, 1245: "Sicut enim post diluvium superba impietas hominum turrim contra Dominum aedificavit excelsam, quando per linguas diversas dividi meruit genus humanum, ut unaquaeque gens lingua propria loqueretur, ne ab aliis intelligeretur: sic humilis fidelium pietas earum linguarum diversitatem Ecclesiae contulit unitati".

²⁷ Cet élément fait partie de la tradition. Voir l'hymne de la Pentecôte *Veni Creator*, strophe 3: "Tu septiformis munere, dextrae Dei tu digitus".

²⁸ *Sermo 272B.4*; PL suppl. 2, 525: "Die pentecostes acceperunt legem digito dei scriptam, et die pentecostes venit Spiritus sanctus".

²⁹ *Sermo 272B.5*; PL suppl. 2, 525-526: "Sed iam, sicut dicit apostolus, 'non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus'. Hoc ergo interest, quia ipsa scripta est in duris cordibus illorum, et non est impleta: ipsa data est in iam credentia corda et facilis et sempiterna Christianorum. Ideo ergo ille lapis erat: corda vero Christianorum terra fructifera erat, quae possit fructum adferre".

toutes les choses terrestres qui nous retenaient"³⁰.

Les sermons d'Augustin pour la Pentecôte peuvent être divisés en deux groupes d'après leur thème principal. Le premier groupe (sermons 267, 268, 269 et 271) a comme thème principal l'unité de l'Église. Le deuxième groupe (sermons 270 et 272B) traite de la relation entre la Loi juive et la grâce de l'Esprit-Saint. Peut-être cette division trouve-t-elle son origine dans les différentes controverses qui ont marqué la vie d'Augustin. Pendant la période qui va de 400 à 412 environ, il a combattu les Donatistes. Ceux-ci constituaient une menace pour l'unité de l'Église et c'est à eux qu'Augustin s'oppose dans le premier groupe de sermons³¹. Cela ressort, entre autres, du sermon 269 dans lequel saint Augustin semble se référer, à la fin du sermon, à la prochaine 'collatio cum Donatistis' (juin 411)³². Sur la base de cette référence Kunzelmann date ce sermon de l'an 411. Cette année-là la Pentecôte tombait le 14 mai³³. En ce qui concerne les autres sermons du premier groupe, le sermon 267 peut être daté de l'an 412 (Pentecôte le 2 juin)³⁴; en raison de son contenu anti-donatiste, le sermon 268 peut dater de la période 400-412³⁵; quant au sermon 271, il

³⁰ *Sermo* 272B.7; PL suppl. 2, 527: "Magnopere inplebimur Spiritu sancto, et per Spiritum sanctum erit in nobis caritas, iam cum fervefacti fuerimus vino novo, et inebriati calice illius inebriante et praeclaro, ita ut saecularia illa quae nos tenebant obliviscamur".

³¹ Pour la datation des sermons voir: VERBRAKEN, *Études critiques*. Parmi les auteurs cités par Verbraken c'est surtout Kunzelmann qui apporte des arguments pour la datation. Pour éviter tout cercle vicieux, surtout les arguments qui ne se basent pas sur les thèmes, sont de grande importance. En effet, si la datation des sermons en question est basée sur le thème, il est assez évident que la dualité thématique nommée dans les sermons pour la Pentecôte découle du cours de la vie d'Augustin, avec ses différentes controverses. Cependant trouver des arguments autres que les thèmes est plutôt difficile.

³² *Sermo* 269.4; PL 38, 1237: "Si ergo unitati non accesseritis, segregantes vosmetipsos, animales eritis, Spiritum non habentes. Si autem fide accesseritis, 'Spiritus sanctus disciplinae effugiet fictum' (Sg 1,5)".

³³ A. KUNZELMANN, Die Chronologie der Sermones des hl. Augustinus, dans *Studi Agostiniani* (*Miscellanea Agostiniana* 2). Rome, 1931, 417-520. Pour le sermon 269 voir p. 445-446: "Der Hinweis auf die bevorstehende Collatio sichert zudem als Tag des Sermones das Pfingstfest (14. Mai) des Jahres 411" (p. 446).

³⁴ KUNZELMANN, Die Chronologie, 449: "In *Serm.* 267, 3, einer Pfingstpredigt, weist Augustin, wie die Mauriner schon angaben, auf *Serm.* 265, 4-6, gehalten am Feste Christi Himmelfahrt, zurück. *Serm.* 267 kann aber, da die Pfingstpredigt des Jahres 411 in *Serm.* 269 erhalten ist, nur an Pfingsten, 2. Juni, 412 und mithin *Serm.* 265 am Himmelfahrtstag (23. Mai) des Jahres 412 gehalten sein."

³⁵ KUNZELMANN, Die Chronologie, 440-441.

est certain qu'Augustin doit l'avoir prononcé avant l'année 412³⁶. Les sermons 270 et 272B datent du temps qu'Augustin combattait les Pélagiens³⁷. La doctrine de la grâce étant le thème central dans ce combat, Augustin souligne dans ces sermons que la Loi s'accomplit par la grâce. Ainsi Augustin s'opposa à la conception de Pélage que l'homme avait le pouvoir de choisir par ses propres forces entre le bien et le mal: "Puisqu'ils pensent qu'ils peuvent accomplir de leurs propres forces ce qui a été commandé, ils n'accomplissent pas ce qui a été prescrit"³⁸.

Le thème principal dans les sermons 267, 268, 269 et 271 est, comme on l'a déjà dit avant, l'unité de l'Église. Ce thème a été élaboré dans plusieurs images:

- Une seule personne parlait beaucoup de langues. C'est l'image de cette seule Église où tous les peuples seront rassemblés. "Un seul homme parlait les langues de tous les peuples, et l'unité de l'Église se trouvait figurée par toutes ces langues parlées par un seul homme"³⁹.
- L'Église mène une vie commune grâce à l'Esprit. Ceci est comparable à la relation entre l'âme et le corps. L'âme "donne la vie et le mouvement à tous les membres (...). Les fonctions sont diverses, la vie est commune à tous. Il en est ainsi de l'Église de Dieu"⁴⁰.
- Le récit de la création nous montre que le genre humain naît d'un seul homme. Cela est un signe d'unité⁴¹.
- La Pentecôte comme le cinquantième jour (7x7+1) révèle que c'est l'Es-

³⁶ Le 30 janvier 412 les églises des Donatistes avaient été confisquées. Cependant saint Augustin mentionne encore des réunions solennelles des Donatistes (PL 38, 1246: "Licet enim etiam ipsi hodie solemniter congregentur, licet istas audiant lectiones, quibus Spiritus sanctus est promissus et missus: ad iudicium audiunt, non ad praemium"). Cela prouve que le sermon 271 doit en tout cas avoir été prononcé avant l'an 412. Voir aussi KUNZELMANN, *Die Chronologie*, 437.

³⁷ Se basant sur le contenu du sermon, Kunzelmann suppose que le sermon 270 doit dater des environs de l'an 416 (KUNZELMANN, *Die Chronologie*, 482). *Sermo* 272B (= Mai 158) aussi ne peut être daté qu'en se basant sur le contenu: "Mit der Gegensatz zwischen Gesetz und Gnade befassen sich auch die Serm. Morin 4 und Mai 158 (Pfingsten). Sie fallen darum auch in das Jahr 417" (KUNZELMANN, *Die Chronologie*, 471). "Um das Jahr 417 beschäftigt Augustin vor allem das Verhältnis zwischen dem Gesetz des Alten Bundes und der Gnade des Neuen" (idem, 459).

³⁸ *Sermo* 272B.3; PL suppl. 2, 524-525: "cum putant enim se viribus suis posse implere quod iussum est, non impleverunt quod praeceptum est".

³⁹ *Sermo* 268.1; PL 38, 1232: "Loquebatur unus homo linguis omnium gentium: unitas Ecclesiae in linguis omnium gentium".

⁴⁰ *Sermo* 267.4; PL 38, 1231: "Omnia membra vegetat [...]. Officia diversa sunt, vita communis. Sic est Ecclesia Dei".

⁴¹ Voir *Sermo* 268.3.

prit (7x7) qui nous rassemble (+1).⁴²

Le thème principal des sermons 270 et 272B est la relation entre la Loi et la grâce. Saint Augustin croit que la grâce qui est donnée par l'Esprit, est l'accomplissement de la Loi. Il explique cela dans le sermon 270 en se servant de la symbolique des nombres. Dans le sermon 272B il y revient et l'explique tout en mettant en parallèle la Pentecôte juive et la Pentecôte chrétienne⁴³. Le lien qui rattache ces deux fêtes est le 'doigt de Dieu'. Se référant à l'Évangile Augustin identifie le *digitus Dei* avec le *spiritus Dei*: "Ce qui est 'le doigt de Dieu', nous le chercherons dans l'Évangile (...). Il y a un endroit dans l'Évangile où les Juifs dirent du Seigneur que c'était par Bêelzéboub qu'Il expulsait les démons. Mais le Seigneur répondit: 'Si c'est par le doigt de Dieu que j'expulse les démons, c'est que le Royaume de Dieu est certainement arrivé pour vous' (voir Lc 11,14-20). Un autre évangéliste explique le même passage en disant: 'Si c'est par l'Esprit-Saint que je le fais, c'est qu'alors le royaume de Dieu est arrivé pour vous' (voir Mt 12,22-28). Tandis qu'un évangéliste parle du 'doigt de Dieu', l'autre l'explique en nous montrant que l'Esprit-Saint est 'le doigt de Dieu'"⁴⁴.

⁴² Voir *Sermo* 270.6.

⁴³ Le même choix de thèmes pour la fête de la Pentecôte se retrouve dans la lettre à Januarius (*Epistola* LV; PL 33, 218): "Sed dies quinquagesimus et in Scripturis commendatur; et non tantum in Evangelio, quia tunc Spiritus sanctus advenit, sed etiam in veteribus Libris. Nam et ibi posteaquam Pascha occiso agno celebraverunt, dies quinquaginta numerantur usque ad diem quo Lex data est in monte Sina famulo Dei Moysi, digito Dei scripta: in libris autem Evangelii apertissime declaratur, digitum Dei significare Spiritum sanctum". De la même façon saint Augustin voit un parallèle entre la Pentecôte juive et chrétienne dans les œuvres suivantes: *Enarrationes in Ps.* 90, sermo 2, par. 8; CCSL 39, 1273-1275; *Sermo* 8, 18; CCSL 41, 99; *Sermo* 155, 5; PL 38, 843; *Sermo* 156, 13; PL 38, 857; *De civitate Dei* XVI, 43; CCSL 48, 549; *Contra Faustum* liber XV, par. 4; CSEL 25.1, 423 et *De Spiritu et Littera* cap. 16, par. 28-29; CSEL 60, 181-183. Voir aussi: J. DANIELOU, *The Bible and the Liturgy* (*Liturgical Studies* III). Notre Dame, 1956, 330-332: "When Pentecost became for the Christians a special feast of the fiftieth day, they began to look for its prefiguring in Judaism, and so they came to relate it to the promulgation of the Law on Sinai. This appears first of all in St. Augustine [...]. We remarked that Augustine pointed out that 'the Law was written with the finger of God'. This is actually the characteristic by which the gift of the Law on Sinai became the figure of the coming of the Holy Spirit" (p. 331).

⁴⁴ *Sermo* 272B.4; PL suppl. 2, 525: "Quid sit autem digitus dei, quaeremus in evangelio [...] Est in quodam loco evangelii, ubi dixerunt Iudaei de domino, quod in nomine Belzebub eicit daemonia. Respondens autem dominus: 'Si ego in digito dei eicio daemonia, certe supervenit in vos regnum dei.' Alius evangelista sic exponit ipsum locum, dicens: 'Si ego in Spiritu sancto, igitur supervenit in vos regnum dei.' Cum ergo unus evangelista dicit digitum dei, alius exponit illud, ut nobis ostendat quia Spiritus sanctus digitus dei". L'identification de *digitus Dei* avec *Spiritus Dei* en se basant sur l'Évangile se retrouve

III. LES SERMONS POUR LA PENTECÔTE D'AUTEURS CONTEMPORAINS D'AUGUSTIN⁴⁵

Après avoir relevé les thèmes qui se présentent dans les sermons de saint Augustin pour la Pentecôte, il est possible d'établir une comparaison avec les sermons de ses contemporains.

De Jean Chrysostome (ca. 350-407) nous ont été transmis deux sermons pour la Pentecôte⁴⁶. Dans le deuxième sermon Chrysostome appelle la Pentecôte le point culminant de l'année liturgique, parce qu'alors toutes les promesses du Seigneur trouvent leur accomplissement. Le thème principal de ce sermon est la divinité de l'Esprit. Chrysostome combat ici un groupe d'hérétiques qui n'est pas mentionné explicitement et qui niait la nature divine de l'Esprit. Il interprète le don des langues de la même façon que saint Augustin: c'est un signe de l'unité en contraste avec le récit de la tour de Babel. Chrysostome ajoute que le don des langues doit aussi se comprendre comme le commandement de prêcher l'Évangile dans toutes les parties du monde. Le sermon se termine par un exposé sur les fruits de l'Esprit, dont l'amour est le plus important.

De Pierre Chrysologue (ca. 380-450) il n'a été transmis qu'un seul sermon pour la Pentecôte⁴⁷. Après quelques mots sur la symbolique des nombres, il dit que la venue de l'Esprit a restauré la liberté de l'homme. L'Esprit vient là où sont réunis des hommes de tous les rangs et de toutes les conditions. "Selon les Écritures divines la foi trouve vraiment son ac-

dans les ouvrages suivants: *Quaestionum in heptateuchum libri septem*, lib. 2, quaestio 25; CCSL 33, 79-80; *Enarrationes in Ps.* 90, sermo 2, par. 8; CCSL 39, 1274; *Sermo* 8, 18; CCSL 41, 99; *Sermo* 155, 3; PL 38, 842; *De Catechizandis rudibus* XX, 35; CCSL 46, 159; *De civitate Dei*, liber XVI, 43; CCSL 48, 549 et *De Spiritu et Littera* cap. 16, par. 28; CSEL 60, 182.

⁴⁵ CABIÉ, *La Pentecôte*, 222-237. Dans son livre sur la Pentecôte Cabié fait mention de trois thèmes traditionnels dans la prédication: le vin nouveau dans des outres neuves, la tour de Babel et la relation Loi - Esprit. Le premier thème se présente maintes fois dans les sermons d'Augustin pour la Pentecôte. Dans le sermon 272B.1 et 7 ce thème trouve son élaboration la plus ample. Le thème de la tour de Babel ne se présente qu'indirectement dans le sermon 271. Cabié établit un lien entre ce thème et l'image de 1 Co 12 (Corps - âme = Église - Esprit). Il n'est pas clair cependant si Augustin a mis cette image en relation avec le thème de la tour de Babel. Cabié suggère cette relation mais ne donne pas d'arguments. Le troisième thème traditionnel selon Cabié se présente dans les sermons 270 et 272B. Mais une comparaison avec des sermons d'auteurs contemporains montre clairement que les thèmes mentionnés par Cabié sont en fait moins traditionnels qu'il ne le suggère. On dirait même que Cabié les appelle traditionnels justement parce qu'il les retrouve chez Augustin!

⁴⁶ PG 50, 453-470.

⁴⁷ *Sermo* LXXXVter: CCSL 24A, 528-529.

complissement dans cette maison où une diversité de peuples et d'hommes, où princes, autorités, toute grandeur et pauvreté - sans mépris - sont rassemblés en un seul lieu"⁴⁸. Les thèmes qui se présentent dans les sermons d'Augustin ne se retrouvent pas dans ce sermon de Pierre Chrysologue.

De Maxime de Turin († ca. 420) deux sermons pour la Pentecôte ont été conservés⁴⁹. Le thème principal du sermon XL est la question pourquoi le Christ est assis maintenant à la droite de Dieu. Du sermon XLIV ressort que Maxime a été influencé par l'ancienne tradition qui considérait la Cinquantaine comme un *laetissimum spatium*. Se servant du thème traditionnel de la présence de l'Époux, il nous explique pourquoi la Cinquantaine n'est pas un temps de jeûne. "Celui qui est désaltéré par la grâce du Rédempteur, ne peut pas être à jeun"⁵⁰. Suivant la plus ancienne tradition, il traite la Pentecôte plutôt comme la fin de la Cinquantaine, la période pendant laquelle on célébrait le Mystère pascal dans sa totalité. Cette conception explique pourquoi Maxime s'arrête sur le mystère de l'Ascension et sur la valeur égale de Pâques et de la Pentecôte.

De Léon le Grand (évêque de Rome de 440 à 461) trois sermons pour la Pentecôte et quatre sermons pour les journées de jeûne après la Pentecôte nous ont été transmis⁵¹. Seul le premier de ces trois sermons pour la Pentecôte traite d'une façon plus précise du mystère de la Pentecôte. Les deux autres traitent presque exclusivement de la Trinité. Dans le premier sermon nous trouvons les thèmes qui se présentent aussi dans la prédication de saint Augustin: l'accomplissement de la Loi par la grâce et le don des langues comme signe d'unité. Le thème principal de ce sermon de saint Léon est la nature divine de l'Esprit, thème qui ne se rencontre pas dans les sermons d'Augustin, mais qui est bien présent dans les sermons de saint Jean Chrysostome. En traitant ce thème, Léon s'insurge contre l'hérésie des Macédoniens, qui croient que l'Esprit possède une nature inférieure. "Nous confessons, en effet, que cette bienheureuse Trinité est un seul Dieu, parce que, dans ces trois Personnes, il n'y a aucune diffé-

⁴⁸ CCSL 24A, 529: "In hac vere domo scripturae divinae fides impletur, in qua diversitas gentium atque populorum, in qua principes, potestates et omnis sublimitas et sine despectione paupertas congregatur in unum".

⁴⁹ *Sermo* XL: CCSL 23, 159-162; *Sermo* XLIV, *ib.*, 177-180.

⁵⁰ *Sermo* XLIV; CCSL 23, 178: "Non potest enim esse ieiunus qui reficitur gratia salvatoris".

⁵¹ Sermons de la Pentecôte: *Sources Chrétiennes* 74, 144-161. Sermons sur les jours de jeûne après la Pentecôte: *ib.* 200, 24-46.

rence ni de substance, ni de puissance, ni de volonté, ni d'opération"⁵². Finalement saint Léon souligne l'importance des jours de jeûne après la Pentecôte.

La comparaison avec des sermons pour la Pentecôte d'auteurs contemporains d'Augustin montre que les thèmes traités dans les sermons d'Augustin sont surtout déterminés par l'actualité: la lutte contre les hérésies donatiste et pélagienne. À côté d'Augustin, seul saint Léon met l'accent sur la relation entre la Loi et la grâce. L'unité de l'Église se retrouve chez Jean Chrysostome et chez Léon le Grand, mais aucun des deux auteurs n'en parle aussi souvent et traite ce thème avec autant de profondeur qu'Augustin.

IV. L'USAGE DES TEXTES BIBLIQUES

Les citations bibliques et les allusions à certains textes bibliques que saint Augustin insère dans ses sermons pour la Pentecôte auraient pu nous donner une idée des péripécies qui ont été lues dans la liturgie de ce jour-là⁵³. Malheureusement dans ses sermons pour la Pentecôte Augustin ne donne aucune référence directe au texte de ces lectures. Il est vrai que dans le sermon 267.1 il cite littéralement Jn 7,39⁵⁴, mais il n'est pas certain qu'il s'agit ici d'une lecture de la liturgie de la Pentecôte. Il peut s'agir aussi d'une référence à l'Évangile en général ou d'une lecture personnelle de saint Augustin lui-même. Comme l'image du vin nouveau dans des outres neuves revient fréquemment, il est possible que Mt 9,17 ait été utilisé comme péripécie. On n'en trouve aucune indication dans les textes

⁵² *Sources Chrétiennes* 74, 147: "Ideo enim hanc beatam Trinitatem unum confitemur Deum, quia in his tribus personis nec substantiae, nec potentiae, nec voluntatis, nec operationis est ulla diversitas".

⁵³ Une méthode bien argumentée pour la recherche des péripécies dans les sermons de saint Augustin se trouve dans M. SCHRAMA, *Prima lectio quae recitata est. The liturgical pericope in light of saint Augustine's sermons*, dans: *Augustiniana* 45 (1995), 141-175 (surtout p. 156-161). La méthode proposée par Schrama comprend deux étapes: d'abord la recherche des indications explicites et implicites (citations bibliques et allusions); ensuite l'élimination d'indications sur la base de quelques lignes (par exemple, s'il paraît que chez Augustin la citation x est généralement associée à la citation y, il est peu probable que la citation y sera une indication sérieuse permettant d'identifier la péripécie lue le jour auquel le sermon se rapporte).

⁵⁴ *Sermo* 267.1; PL 38, 1230: "Legimus enim in Evangelio 'Spiritus enim nondum erat datus, quia Jesus nondum fuerat glorificatus'".

de saint Augustin⁵⁵. L'étude de toutes les citations et allusions bibliques dans les sermons de saint Augustin pour la Pentecôte (voir appendice⁵⁶) montre qu'Augustin ne cite aucun texte avec une fréquence inhabituelle ou frappante. Ce qui est à remarquer, c'est qu'il ne cite guère de textes de l'Ancien Testament⁵⁷.

La relation que saint Augustin établit entre Ac 2,13 et Mt 9,17 est une de ses plus belles trouvailles⁵⁸. La relation entre vin nouveau/outres neuves d'une part et la Pentecôte d'autre part se retrouve non seulement dans ses sermons pour cette fête, mais aussi dans quelques autres ouvrages. Ainsi, dans le sermon 299B pour la fête de Pierre et Paul⁵⁹, il cite le texte de Mt 9,17 immédiatement après avoir parlé de la venue de l'Esprit.

⁵⁵ SAXER, *Saint Augustin. L'Année*, 21-23. Il semble que Saxer choisit Ac 2 et Mt 9,17 comme péripopes, mais il ne donne pas d'arguments convaincants: "Ac 2 était la lecture obligée de la Pentecôte, encore que le récit de celle des Actes ne soit jamais déclaré par Augustin lecture liturgique [...] La lecture liturgique portait sur Mt 9,17: 'vous l'avez entendu quand on lisait l'évangile' (267.2). Cette lecture concernant le vin nouveau dans les outres neuves a sans doute été choisie pour correspondre au verset Ac 2,15. Les deux lectures conviennent au thème traditionnel de la 'sobre ivresse', ici entendue de l'infusion de l'Esprit de Dieu" (p. 22-23). Le thème de la relation Loi-Esprit (sermons 270 et 272B) n'est pas soutenu selon lui par des péripopes correspondantes: "Quant à l'antinomie Loi-Esprit, elle est sûrement un thème de la prédication augustinienne, mais elle ne semble pas avoir dicté le choix de lectures bibliques correspondantes" (p. 23). WILLIS, *St Augustine's Lectionary*, 68-69, retient trois péripopes: "The Feast of Pentecost has an Old Testament lesson from Tobias, of which it is difficult to see the suitability, unless it be the isolated phrase in verse 1 [...]. For the Epistle Acts 2 is a natural choice. Matt. 9 including at least verse 17, about putting new wine into old skins, is a curious choice for the Gospel, when there are so many fine passages about the Holy Spirit to be found in St John's Gospel". Comme Saxer, Willis ne donne pas d'arguments. Il en a l'air que les deux auteurs, sur la base de la présence de quelques citations bibliques, retiennent certaines péripopes. Vu que le style oratoire d'Augustin est bourré d'allusions bibliques, on ne peut pas en tirer de conclusions décisives sans alléguer d'autres arguments.

⁵⁶ Pour cet article seules les indications explicites et implicites ont été décélées. On n'a pas appliqué la méthode d'élimination proposée de Schrama, puisque les sermons pour la Pentecôte, à mon avis, n'offrent pas assez de certitude pour déterminer les péripopes lues ce jour-là.

⁵⁷ Cf. SCHRAMA, *Prima lectio*, 147: "The New Testament is quoted more often than the Old Testament".

⁵⁸ Il faut remarquer qu'il n'est pas sûr que saint Augustin se réfère à Mt 9,17. Il pourrait aussi bien avoir pensé aux passages parallèles dans Mc 2,22 ou Lc 5,37-38.

⁵⁹ *Miscellanea Agostiniana* 1. Rome, 1930, 518: "quia resurrexit Christus, et ascendit in caelum, et misit quod promisit Spiritum sanctum, et impleti sunt illo tamquam vino novo utres novi. Dixerat enim Dominus: Nemo mittit vinum novum in utres veteres". Voir aussi VERBRAKEN, *Études critiques*, 186.

Le même rapport est établi dans les *Quaestiones Evangeliorum*⁶⁰. En outre, dans d'autres ouvrages, il associe le texte de Mt 9,17 à l'attitude correcte pour la réception des sacrements⁶¹ ou à l'attitude correcte quand on jeûne⁶².

Une autre belle trouvaille c'est l'usage de 2 Co 3,6 ("La lettre tue, mais l'Esprit vivifie"). Saint Augustin découvre dans ce verset les nombres 10 (la lettre = la Loi) et 7 (l'Esprit). Dans le sermon 270.7 il met ces nombres en rapport avec Jn 21,1-14. Dans le récit de la pêche miraculeuse les apôtres prennent 153 grands poissons. Ce nombre est en rapport avec 10 et 7: le total de tous les nombres de 1 à 17 est 153 ($1 + 2 + 3 + \dots + 17 = 153$). Il est à remarquer que saint Augustin dans les deux sermons qui traitent de ce récit de l'Évangile de Jean met, de manière identique, un rapport direct entre 10 + 7 et 153 au moyen de 2 Co 3,6⁶³.

V. L'AUTHENTICITÉ DU SERMON 378

En général on accepte que saint Augustin est l'auteur du sermon 378⁶⁴. Dans ce petit sermon pour la Pentecôte saint Augustin parle, après une brève introduction, de la venue de l'Esprit selon la promesse du Christ. "Ce qu'il avait promis, alors qu'il était encore sur terre, il l'envoya, une fois monté aux cieux"⁶⁵. Ensuite en parlant de l'Esprit, il l'appelle *arrha*: l'Esprit, c'est les arrhes de la vie éternelle et l'Esprit donne force et persévérance aux fidèles pendant leur voyage vers la cité paternelle, la cité céleste. "Qu'a-t-il donc promis? La vie éternelle. Il nous en a versé les arrhes en nous donnant le Saint-Esprit. La vie éternelle est la possession de

⁶⁰ *Quaestiones Evangeliorum*, lib. 2, quaestio 18; CCSL 44B, 61: "Dicit etiam similes eos esse veteribus utribus, quos vino novo, id est spiritalibus praeceptis, facilius disrumpi quam id posse continere dicit. Erant autem iam utres novi, cum post ascensum Domini desiderio consolationis eius orando et sperando innovabantur. Tunc enim acceperunt Spiritum sanctum, quo impleti, cum omnium qui de diversis gentibus aderant linguis loquerentur, dicti sunt musto pleni. Novum enim vinum iam novis utribus venerat".

⁶¹ *De fide et operibus* cap. 6, par. 9; CSEL 41, 45.

⁶² Voir par exemple *Sermo* 210, sermon pour le début du carême (VERBRAKEN, *Études critiques*, 103). PL 38, 1049.

⁶³ *Sermones* 250 en 251. Texte latin: *Sources Chrétiennes* 116, 322 (*sermo* 250) en PL 38, 1171 (*sermo* 251).

⁶⁴ Voir VERBRAKEN, *Études critiques*, 154. Verbraken renvoie aux études de Wilmar, de Morin, de Lambot, de La Bonnardière, de Perler et de Bouhot. Voir aussi: SAXER, *Saint Augustin. L'Année*, 103 note 1: "Son authenticité, mise en doute par les Mauristes, est généralement admise aujourd'hui". Saxer ne donne pas d'arguments qui permettent d'attribuer ce sermon à Augustin. Cette question reste à étudier.

⁶⁵ PL 39, 1673: "Quod cum in terra esset promisit, in coelum ascendit et misit".

ceux qui sont établis à demeure, les arrhes sont la consolation de ceux qui sont encore en voyage"⁶⁶. Les thèmes de l'Esprit comme *arrha* et du voyage vers le ciel ne se présentent pas dans les autres sermons pour la Pentecôte. D'autre part, les thèmes fréquents dans ces sermons-ci comme l'unité de l'Église, le don des langues, la référence à 1 Co 12 et l'accomplissement de la Loi par la grâce, ne se retrouvent pas dans le sermon 378. En me basant sur ces arguments, je suis d'avis que saint Augustin n'est pas l'auteur du sermon 378. À côté de l'absence des thèmes nommés, il y a quelques autres arguments qui pourront appuyer cet avis:

- Le sermon 378 fait mention de 120 personnes qui étaient réunies en un même lieu. "La venue du Saint-Esprit a donc rempli cent vingt hommes réunis en un même lieu"⁶⁷. Dans les sermons 267.1 et 268.1 aussi saint Augustin nous parle de 120 personnes. Mais dans ces deux derniers sermons il fait preuve d'être sensible à la symbolique des nombres en disant que 120 est le décuple du nombre des apôtres. Cette remarque n'apparaît pas dans le sermon 378.

- Dans le sermon 378 la promesse du Christ ne renvoie pas tellement à la venue de l'Esprit-Saint, mais à la vie éternelle. "Qu'a-t-il donc promis? La vie éternelle. Il nous en a versé les arrhes en nous donnant le Saint-Esprit"⁶⁸. Cette présentation diffère de la façon dont Augustin parle de la promesse du Christ. Dans les sermons 267.1, 271 et 272B.1 la promesse du Christ, selon Augustin, ne concerne pas la vie éternelle, mais la venue de l'Esprit même.⁶⁹

- Dans le sermon 378 saint Augustin établit une différence entre *arrha* et *pignus*. "Les deux termes paraissent semblables; il y a néanmoins entre eux une différence non négligeable. Que l'on donne un gage ou que l'on donne des arrhes, on le fait en vue d'accomplir une promesse. Mais en donnant un gage, on rend ce qu'on a reçu, une fois conclue l'affaire en vue de laquelle le gage avait été donné. Quand on donne des arrhes, en revanche,

⁶⁶ PL 39, 1673: "Quid promisit? Vitam aeternam, cuius arrham Spiritum sanctum dedit. Vita aeterna possessio habitantium: arrha consolatio est peregrinantium".

⁶⁷ PL 39, 1673: "Adventus ergo Spiritus sancti uno in loco centum viginti homines constitutos implevit".

⁶⁸ PL 39, 1673: "Quid promisit? Vitam aeternam, cuius arrham Spiritum sanctum dedit".

⁶⁹ *Sermo* 267.1; PL 1230: "Dominus enim Spiritum sanctum de coelo misit, quem in terra promisit". *Sermo* 271; PL 1245: "Restabat ergo ut clarificato Jesu, cum resurrexit a mortuis et ascendit ad coelos, jam daretur Spiritus sanctus, ab eo missus, a quo promissus". *Sermo* 272B.1; PL suppl. 2, 522: "Promisit enim dominus missurum se sanctum Spiritum apostolis suis, et secundum fidelissimam pollicitationem suam utique quod promisit implevit".

on ne reçoit rien, on ajoute au contraire au premier versement pour le compléter⁷⁰. Il ne fait pas cette distinction dans d'autres sermons dans lesquels il est question de l'Esprit comme *arrha*⁷¹.

- Enfin on peut dire que le sermon 378 contient peu de citations bibliques. Contrairement à ce qu'Augustin a l'habitude de faire, l'affirmation importante que l'Esprit-Saint est l'*arrha* de la vie éternelle n'est pas appuyée par des citations scripturaires, par exemple en se référant à 2 Co 5,5.

CONCLUSION

Dans cet article nous avons essayé de donner une réponse à la question de savoir comment saint Augustin a donné forme et contenu à la fête de la Pentecôte. Ses sermons traitent de deux grands thèmes: l'unité de l'Église et la relation entre la Loi et la grâce. Peut-être le choix de ces thèmes a-t-il été déterminé par la situation dans laquelle il a prononcé ses sermons. Contrairement à ce que croit Cabié, le thème de la relation entre la Loi et la grâce ne me semble pas être un thème traditionnel: l'analyse de sermons pour la Pentecôte d'auteurs contemporains a prouvé que ce thème ne se présente que dans les homélies de saint Léon. Par contre, le thème de l'unité de l'Église peut vraiment être nommé traditionnel: nous le rencontrons dans les sermons de saint Jean Chrysostome et de saint Léon, soit moins expressément que dans les sermons de saint Augustin. Les textes bibliques dont se sert saint Augustin, font preuve parfois d'une grande inventivité. À mon avis cependant, il n'est pas possible de préciser, en se basant sur les citations et les allusions bibliques rencontrées dans ses sermons, quelles péripécies ont été lues dans la liturgie de la Pentecôte. Dans ce domaine Saxer et Willis arrivent à des conclusions trop hâtives. Je mets en doute l'authenticité du sermon 378, généralement considéré comme authentique par d'autres auteurs, parce que la façon dont l'auteur de ce sermon a élaboré les thèmes se rapportant à la Pentecôte, diffère trop de celle d'Augustin dans d'autres sermons pour la même fête.

Tilburg

Martin J.M. HOONDERT

⁷⁰ PL 39, 1673: "Haec enim duo similia videntur inter se; sed tamen habent aliquam differentiam non negligendam. Et pignus quando datur, et arrha quando datur, ideo fit, ut quod promittitur impleatur: sed quando datur pignus, reddit homo quod accepit, re completa propter quam pignus accepit; arrha autem quando datur, non recipitur, sed superadditur ut impleatur".

⁷¹ Voir les œuvres suivantes: *Contra duas epistulas Pelagianorum libri quattuor* III, 4; CSEL 60, 490: "iam tamen filii dei facti pignore spiritus sancti". *Confessiones* VII, 21, 27; CCSL 27, 111: "arram spiritus sancti". *De spiritu et littera liber unus* XVIII, 31; CSEL 60, 185: "deus qui dedit nobis pignus spiritus".

Appendice

Aperçu des citations et des allusions bibliques⁷² dans les sermons d'Augustin pour la Pentecôte. Les allusions sont précédées d'un *. Le numérotation des Psaumes suit celle de la Vulgate.

*Gn 1-2	268.3, 270.5	*Jn 5, 2	272B.3
*Gn 11, 7	271	Jn 7, 37-39	270.2, 271
Ex 19, 1	272B.6	Jn 7, 39	267.1
*Ex 31, 18	272B.3	Jn 8, 7	272B.5
Lv 23, 7	270.5	Jn 8, 10-11	272B.5
*Tb 2, 1	270.6, 272B.2	Jn 8, 34	270.5
Ps 18, 4-5	269.1	Jn 13, 34	269.3
Ps 44, 11	267.3	Jn 16, 7	267.1, 270.2
Ps 110, 10	270.5	Jn 21, 4.11	270.7
Ps 118, 96	269.3	*Ac 1, 3-4	270.3
Sg 1, 5	269.4	Ac 1, 7-8	267.3, 268.4
Is 9, 2	270.5	*Ac 1, 15	267.1+2, 268.1
Mt 5, 17	270.3	*Ac 2, 1-13	269.2, 272B.1
Mt 5, 19	270.7	Ac 2, 2-4	269.1, 271
Mt 7, 7	270.1	Ac 2, 13	267.2
Mt 7, 21	269.4	*Ac 3, 11	272B.3
Mt 9, 17	267.2, 272B.1	*Ac 4, 32	272B.2
Mt 11, 28-30	272B.7	*Ac 8, 17	269.2
Mt 12, 28	272B.4	*Ac 8, 30	269.2
Mt 16, 15-23	270.2, 272B.1	*Ac 10, 44-48	267.2, 269.2
*Mt 22, 10	270.7	Rm 4, 15	270.3
Mt 23, 3	269.4	Rm 5, 5	269.2+3, 270.4
Mt 23, 8	270.1	*Rm 7-8	272B.3
Mt 24, 3	268.4	*Rm 7, 5-6	267.2
Lc 5, 4	270.7	Rm 7, 24-25	272B.3
*Lc 11, 15	272B.4	Rm 8, 9	269.3
Lc 11, 20	272B.4	Rm 8, 15	269.2
*Lc 24, 36ss	268.4	Rm 13, 9-10	269.3
Lc 24, 38-39	268.4	1 Co 1, 11-13	268.4, 269.3
Lc 24, 44-47	268.4	1 Co 2, 14	269.3
Jn 1, 29	272B.2	1 Co 8, 1	270.3
*Jn 3, 29	268.4	1 Co 11, 18	268.4

⁷² Concernant la distinction entre citation et allusion voir SCHRAMA, *Prima lectio*, 160.

*1 Co 12	267.4, 268.2	*Ep 4, 22-24	272B.1
1 Co 12, 3	269.4	* Ph 2, 6-11	272B.1
2 Co 3, 3	272B.5	Ph 2, 7	270.2
2 Co 3, 6	270.3	2 Tm 3, 5	269.3
*Ga 3	272B.3+4	Tt 1, 16	269.4
Ga 3, 21-22	270.3	Jc 4, 6	270.6
*Ga 5, 14	269.3	1 P 2, 21	269.3
Ep 4, 2-3	270.6	1 Jn 4, 18	270.4
*Ep 4, 3	269.2	Jude 1, 19	269.3
Ep 4, 4	268.2	*Ap 14, 4	270.7